



<b>COMMUNAUTE : Développement Durable</b>
<b>Rédacteur : Cécile Mahé</b>
<b>Destinataires : membres du réseau ecobiz DD</b>
<b>Date de réunion : 5 décembre 2011</b>
<b>Personnes présentes :</b>
<b>Personnes excusées :</b>
<b>Nb de pages : 2</b>

Mémo des thèmes abordés	NB
<p><b>Présentation de l'entreprise</b></p> <p>L'atelier ecobiz DD du 5 décembre a été accueilli par Hendrix Genetics, dans ses nouveaux locaux du zoopole de Ploufragan inaugurés en octobre. Le laboratoire et l'équipe génétique y sont localisés. L'entreprise franco-hollandaise, qui compte dans les 2000 salariés, a conservé un actionnariat familial. Elle possède pour son activité de sélection animale notamment trois grosses fermes autour de Quintin et une poussinière. La production est exportée à 85%. Les animaux élevés actuellement ont 50 ans d'évolution génétique ! Par exemple, un des critères de sélection est la couleur des œufs, de plus en plus bruns.</p> <p><b>Le Bilan Carbone- Présentation de Rémi Boscher, consultant chez Vander conseil</b></p> <p>Après un rappel sur le mécanisme d'effet de serre, les différents gaz concernés (pas seulement le CO2, contrairement à une idée répandue !), Rémi Boscher a présenté les scénarios du GIEC concernant le changement climatique. Il existe un phénomène d'inertie : les gaz qui contribuent à l'effet de serre actuellement émis dans l'atmosphère vont y rester de longues années. Donc, on ne peut que travailler pour une évolution à long terme. Compte tenu des évolutions des modes de vie, si l'on considère que l'on tend globalement vers le niveau de vie d'un polonais des années 2000 (niveau moyen pour les pays en développement), il faut s'attendre à un réchauffement de 4,5°C à l'horizon 2010 (voir le support ppt). Nous ne serons pas tous égaux devant ce réchauffement global puisque certains pays auront à subir davantage d'événements climatiques désastreux d'une part, et d'autre seront plus à même de s'adapter aux contraintes à venir.</p> <p>Face à ces enjeux climatiques, des engagements ont été pris, notamment le « facteur 4 » au niveau français, c'est à dire la volonté de réduire par 4 nos émissions de GES (gaz à effet de serre) par rapport aux émissions de 1990 à l'horizon 2050. Par ailleurs il y a une volonté de réduire notre dépendance aux énergies fossiles, en développant notamment d'autres sources d'énergie faisant appel à des ressources renouvelables (vent, soleil, marées,etc)</p> <p>Le Bilan Carbone est une méthode qui permet de quantifier les émissions de GES. Il s'agit de réaliser un diagnostic. C'est un excellent outil au niveau de la stratégie de l'entreprise puisqu'il permet à la fois d'améliorer son impact environnemental et de diminuer sa fragilité économique en anticipant la hausse des coûts des énergies fossiles. En un mot : « Mesurer pour agir »</p> <p>La première chose à définir lorsqu'on réalise un Bilan Carbone est le périmètre de celui-ci : est-ce que l'on prend en compte uniquement ses émissions en interne, ou également celles des transports pour amener les matières premières et/ou distribuer les produits... (diapo 22) Il vaut mieux être très global au départ pour ne pas oublier un poste essentiel. Mais dans un second temps, il vaut mieux ne garder dans le périmètre que ce sur quoi on peut agir.</p> <p>Les émissions de GES sont estimées à partir de données d'activité : km parcourus, kWh consommés,... qui sont convertis en équivalent CO2 ou en équivalent carbone (cette dernière unité étant davantage utilisée par les scientifiques). Les facteurs qui servent à la conversion des données en équivalent carbone font partie de la méthode Bilan Carbone, déposée par l'Ademe. Il est donc obligatoire pour le réaliser de faire appel à un consultant accrédité, formé à la méthode comme Rémi Boscher, ou de former une personne en interne.</p> <p>L'intervention s'est terminée par un rappel sur les récentes évolutions réglementaires issues du Grenelle qui rendent obligatoire le Bilan Carbone pour les entreprises de plus de 500 salariés et les collectivités de plus de 50000 habitants. Ce décret n° 2011-829 du 11 juillet 2011 a donné lieu à la publication de méthodologies qui précisent la méthode de comptabilité carbone à utiliser.</p> <p><a href="http://www.bretagne-ecobiz.fr/ccicda/envirodos.nsf/0/4D58E15B48D780E8C12578F8002EA152?opendocument">http://www.bretagne-ecobiz.fr/ccicda/envirodos.nsf/0/4D58E15B48D780E8C12578F8002EA152?opendocument</a>  <a href="http://www.developpement-durable.gouv.fr/Bilans-des-emissions-de-gaz-a.html">http://www.developpement-durable.gouv.fr/Bilans-des-emissions-de-gaz-a.html</a></p>	

## Retour d'expérience de ISA/ SFPA (Groupe hendrix Genetics)

Frédéric Remy, responsable QSE de ISA a été l'instigateur d'un bilan carbone sur le périmètre de ces deux entités en 2009 : ISA et SFPA. Parmi les postes émetteurs, on retrouve le fret pour l'exportation des poussins par exemple (voir le ppt). Tous les postes émetteurs ne peuvent pas faire l'objet d'une réduction importante des émissions. Parfois la marge est faible. L'action prioritaire a concerné l'aspect consommation d'énergie en interne : un poste très émetteur mais avec des potentialités de réduction importante. C'est le Bilan Carbone qui a permis d'identifier les priorités.

Les coûts représentés par les consommations d'énergie, en tenant compte de l'éco-taxe transport, l'éventuelle taxe carbone, l'augmentation prévisible du coût du baril de pétrole ont été calculés à l'horizon 2014. Ces chiffres ont fait réagir la direction. C'est un bon outil d'aide à la décision, notamment en cas d'investissement. Dans le cas de l'entreprise, la chaudière devait être changée.

Aujourd'hui, l'entreprise est capable de répondre à des demandes clients et de fournir l'indice carbone d'un poussin. C'est intéressant puisque c'est un indicateur qui pourra être suivi dans le temps. En plus, à l'heure où l'affichage environnemental se développe, c'est une information qui sera demandée par les clients. Cela permet à l'entreprise de développer des partenariats privilégiés.

A partir des résultats du Bilan Carbone, l'entreprise a réalisé un plan d'action en faisant des simulations des réductions possibles des émissions. Des choses anodines, comme la formation à l'éco-conduite peuvent avoir des conséquences importantes (en terme financier). Cela permet à l'entreprise de faire des choix économiques et environnementaux judicieux comme par exemple privilégier du tournesol français au soja sud-américain !

Pour l'entreprise, c'est surtout un outil de pilotage en interne. Elle ne souhaite d'ailleurs pas communiquer sur son Bilan Carbone. En effet, ayant choisi un périmètre large, et donc ambitieux, le risque serait de communiquer des chiffres qui sembleraient au premier abord plus élevés, et donc pénalisant, que ses concurrents qui pourraient s'engager sur un bilan carbone au périmètre plus restreint, comme celui préconisé par la réglementation actuelle.

La question de l'incertitude de la méthode (près de 20% !) rend d'ailleurs la communication délicate. Les chiffres sont à prendre avec précaution et l'intérêt de la méthode est d'abord d'identifier les postes émetteurs sur lesquels on peut agir, de chiffrer les décisions que l'on prend en intégrant ce critère « carbone », et de comparer les évolutions au sein de l'entreprise. Il est illusoire de vouloir comparer les bilans carbone de deux entreprises, même si elles ont exactement la même activité.